

## 2. Gebäude und Denkmäler

### Anmerkungen

Aus Datenschutzgründen sind in diesem Heft nur „historische“ Daten privater Eigentümer erwähnt. Hat der jetzige private Eigentümer eines Gebäudes seine Zustimmung nicht gegeben, sind nur „historische“ Fotos und kein Foto vom aktuellen Zustand des privaten Gebäudes abgebildet.

In diesem Kapitel werden die Gebäude und Denkmäler „im Uhrzeigersinn“, ausgehend von der Kreuzung Arloner Straße / Route d’Olm beschrieben. Natürlich kann man den Rundspaziergang in beliebiger Richtung und an jedem anderen beliebigen Punkt starten. Der Rundspaziergang ist nicht beschildert.

Für weitere Informationen:

[CC-1988 S. 45-73]

[CSC-1989 S. 43-54] [MC-2015 S. 54-55]

## 2. Bâtiments et monuments

### Remarques

Pour des raisons de protection des données, seules des données « historiques » de propriétaires privés sont mentionnées dans ce livret.

Si le propriétaire privé actuel d'un bâtiment n'a pas donné son consentement, seules des photos « historiques » sont reprises et pas de photo de l'état actuel du bâtiment privé n'est montrée.

Dans ce chapitre, les bâtiments et monuments sont décrits « dans le sens des aiguilles d'une montre », à partir de l'intersection de la Route d'Arlon et de la Route d'Olm. Bien sûr, on peut commencer la promenade circulaire dans n'importe quelle direction et à n'importe quel autre point. La promenade circulaire n'est pas balisée.

Pour des informations supplémentaires :

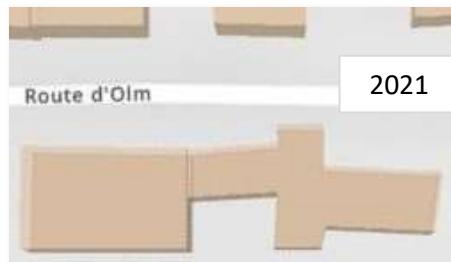
[CC-1988 p. 45-73]

[CSC-1989 p. 43-54] [MC-2015 p. 54-55]

### Route d’Olm 2

In dem Haus war von 1893 bis 1924 das Postamt untergebracht.

Der Hof der nebenan gelegenen Villa (siehe Arloner Straße 80) kannte im Laufe der Zeit verschiedene Pächter. Im Jahr 1924 war der Hof an Nicolas Magar und Catherine Genser verpachtet. Im Jahre 1949 erwarben die Eheleute François Nockels und Hélène Weirig das Gehöft.



### Arloner Straße 80

Notar Jean-Baptiste-Henri-Melchior Funck (1812 Luxembourg - 1861 Cap) wurde am 24. Juli 1843 der erste Notar in Capellen. Er erbaute ein Haus im selben Jahr mit Philippine Henriette Vannérus (1812 Diekirch - 1894 Capellen) (Heirat 1839 Diekirch). Funck war von 1848 (Wahlen zur verfassunggebenden Versammlung zur Revision der Verfassung) bis 1856 (Auflösung der Ständeversammlung) Abgeordneter des Kantons Capellen.

Während sie auf den Bau einer Dorfkapelle warten, konnten die Gläubigen von Cap-Capellen bis

### Route d’Arlon 80

Le notaire Jean-Baptiste-Henri-Melchior Funck (1812 Luxembourg - Cap 1861) devint le 24 juillet 1843 le premier notaire à Capellen. La même année, il construisit une maison avec Philippine Henriette Vannérus (1812 Diekirch - 1894 Capellen) (mariage 1839 Diekirch). Funck était député du canton de Capellen de 1848 (élections à l'assemblée constituante pour réviser la constitution) à 1856 (dissolution de l'Assemblée des États).

Dans l'attente de la construction d'une chapelle villageoise, les fidèles de Cap-Capellen pouvaient

etwa 1852 in der Privatkapelle des Notars Gottesdienste besuchen.

Danach wohnte der älteste Sohn Henri Funck (Funk in der Geburtsurkunde) (1840 Mamer - 1911 Mamer) in der Villa. Funk war von 1873 bis 1897 Schöffe der Gemeinde Mamer, von 1897 bis 1904 Bürgermeister der Gemeinde Mamer. Er war nicht verheiratet und kinderlos.

Die Tochter Justina Funck (1845 Cap - 1924 Luxemburg) des Notars hatte Carl Johann Simons (1841 Luxemburg - 1912 Saarbrücken) geheiratet (1866 Mamer). Deren Sohn Paul Felix Simons (1877 Luxemburg - 1936 Capellen) und Léonie, gen. Lily, Fernande Le Gallais (1892 Grouville - 1959) erbten das Haus 1925 und renovierten es 1930. Nach dem Tod ihres Mannes zog Frau Le Gallais nach Luxemburg. Die Villa stand zum Verkauf an.

Während des Zweiten Weltkrieges benutzte der Nazi-Okkupant das Gebäude für seine Zwecke.

Im Dezember 1944 weilte US-General George S. Patton einige Tage in der Villa, dies im Verlaufe der Gegenoffensive der US-Armee in den Ardennen.

Von 1945 bis 1947 betrieb das Luxemburger Rote Kreuz im Gebäude ein Heim für erholungsbedürftige Kinder.

1947 kauften die Schwestern der Hl. Zitha den Gebäudekomplex und richteten darin ein Alters- und Erholungsheim für betagte Ordensschwestern ein.

Die Schwestern engagierten sich auch in Cap-Capellen, so im elementarpädagogischen Bereich (am 1. September 1964 eröffnete im Haus die erste Spielschule von Cap-Capellen) und der ambulanten Krankenpflege.

1985 weihte Bischof Hengen das neue „Kloster“ ein; in der an die Villa angrenzenden Parkanlage hatte Architekt Laurent Schmit einen neuen funktionelleren Neubau entworfen.

1986 wurde die Villa abgerissen.

[CC-1988 S. 147-154]



←  
ca.  
1900

→  
ca.  
1930

assister jusque vers 1852 aux services religieux dans la chapelle privée du notaire.

Par la suite, le fils aîné Henri Funck (Funk dans l'acte de naissance) (1840 Mamer - 1911 Mamer) vécut à la Villa. Funk a été échevin de la commune de Mamer de 1873 à 1897 et maire de la commune de Mamer de 1897 à 1904. Il n'était pas marié et n'avait pas d'enfants.

La fille Justina Funck (1845 Cap - 1924 Luxemburg) du notaire épousa (1866 Mamer) Carl Johann Simons (1841 Luxembourg - 1912 Sarrebruck). Leur fils Paul Félix Simons (1877 Luxembourg - 1936 Capellen) et Léonie, dite Lily, Fernande Le Gallais (1892 Grouville - 1959) héritaient de la maison en 1925 et la rénovaient en 1930. Après le décès de son mari, Madame Le Gallais s'installa à Luxembourg. La villa était à vendre.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'occupant nazi a utilisé le bâtiment à ses propres fins.

En décembre 1944, le général George S. Patton y séjournait quelques jours lors de la contre-offensive de l'armée américaine dans les Ardennes.

De 1945 à 1947, la Croix-Rouge luxembourgeoise a géré dans le bâtiment un foyer pour enfants ayant besoin de repos.

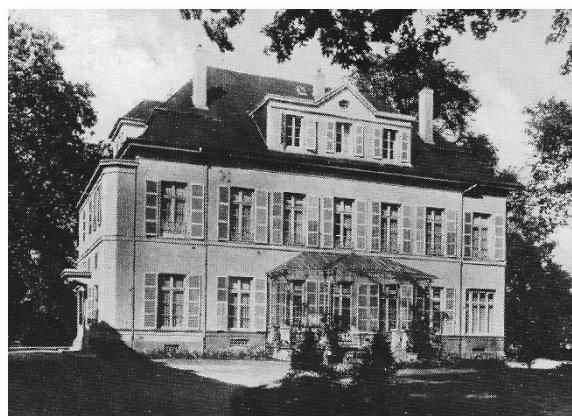
En 1947, les Sœurs de Sainte Zithe achetèrent le complexe immobilier et y installèrent une maison de retraite et de repos pour les religieuses âgées.

Les sœurs s'impliquaient également à Cap-Capellen, par exemple dans l'enseignement primaire (la première école gardienne de Cap-Capellen ouvrit dans la maison le 1<sup>er</sup> septembre 1964) et dans les soins infirmiers ambulatoires.

En 1985, Mgr Hengen inaugura le nouveau « monastère » ; dans le parc attenant à la villa, l'architecte Laurent Schmit avait conçu un nouveau bâtiment neuf plus fonctionnel.

La villa fut démolie en 1986.

[CC-1988 p. 147-154]



Arloner Straße 74  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_11)

Marguerite Weis (1867 Septfontaines - 1941 Luxemburg) hatte das Haus von Nicolas Gustave Hartert und Virginie Nicolas gekauft (siehe Arloner Straße 72). Weil sie zeitlebens bei Notar Funck im Dienst war, wurde sie „Fonke Margrit“ genannt. 1945 ersteigerten die Eheleute Plüger-Lippert dieses Haus und richteten hier ihre Wohnung ein.

Arloner Straße 72  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_10)

Nicolas Nicolas (1835 Schweich - 1890 Cap) und Maria Devresse (1835 Elvange - 1909 Capellen) (Heirat 1863 Remich) hatten das Haus von Johann Dahm (1840 Bettendorf - 1900 Hollerich) und Catherine Pierré (1843 Sterpenich - 1876 Mersch) (Heirat 1865 Mamer) erworben. Nicolas Nicolas war Schullehrer; er führte in dem Haus aber auch eine Gastwirtschaft und ein Lebensmittelgeschäft.

Nicolas Gustave Hartert (\* 1860 Cap) und Virginie Nicolas (1866 Olm - 1918 Capellen) (Heirat 1906 Luxemburg) übernahmen danach das Haus. Sohn Alphonse Gustave Camille Hartert (1906-1995) und Ehefrau Catherine Beck erbten später das Haus.



Arloner Straße 74-72-70 - 1956

Arloner Straße 70  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_9)

Gegen Ende des 19. Jahrhunderts gründeten die Bauern in Luxemburg lokale landwirtschaftliche Genossenschaften, „Lokalvereine“ genannt.

1909 wurde der „Allgemeine Verband landwirtschaftlicher Lokalvereine“ Luxemburgs gegründet.

Der Capellener Lokalverein wurde 1912 offiziell gegründet und trat 1916 dem „Verband“ bei. Das Gebäude diente dem Lokalverein als „Lokalbau“.

[CC-1988 S. 245-250]

Route d’Arlon 74  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_11)

Marguerite Weis (1867 Septfontaines - 1941 Luxembourg) a acheté la maison à Nicolas Gustave Hartert et Virginie Nicolas (voir Route d’Arlon 72). Parce qu’elle a travaillé pour le notaire Funck toute sa vie, on l’appelait « Fonke Margrit ». En 1945, le couple Plüger-Lippert acheta cette maison aux enchères et y installa son logement.

Route d’Arlon 72  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_10)

Nicolas Nicolas (1835 Schweich - 1890 Cap) et Maria Devresse (1835 Elvange - 1909 Capellen) (mariage 1863 Remich) avaient acquis la maison de Johann Dahm (1840 Bettendorf - 1900 Hollerich) et Catherine Pierré (1843 Sterpenich - 1876 Mersch) (mariage 1865 Mamer). Nicolas Nicolas était instituteur ; mais il tenait aussi une auberge et une épicerie dans la maison.

Nicolas Gustave Hartert (\* 1860 Cap) et Virginie Nicolas (1866 Olm - 1918 Capellen) (mariage 1906 Luxemburg) reprirent alors la maison. Leur fils Alphonse Gustave Camille Hartert (1906-1995) et sa femme Catherine Beck ont ensuite hérité de la maison.



Arloner Straße 72 - 2021

Route d’Arlon 70  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_9)

Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les agriculteurs luxembourgeois ont fondé des coopératives agricoles locales, appelées « *Lokalvereine* ».

En 1909, la fédération « *Allgemeiner Verband landwirtschaftlicher Lokalvereine* » du Luxembourg a été fondée.

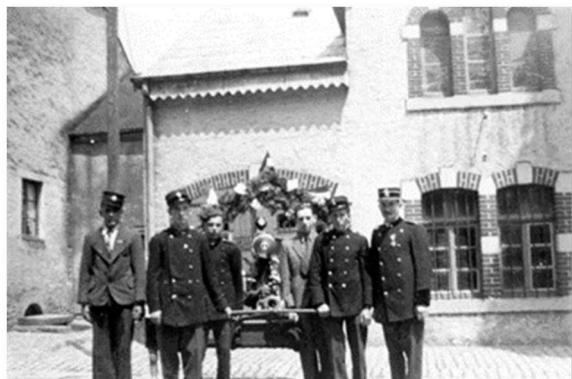
Le « *Lokalverein* » de Capellen a été fondé en 1912 et a rejoint le « *Verband* » en 1916. Le bâtiment a servi au « *Lokalverein* » en tant que « *Lokalbau* ».

[CC-1988 p. 245-250]

Am 6. Juli 1889 wurde der Verein "Pompiers Corps vu Cap-Capellen" gegründet. Der „Lokalbau“ diente lange auch als Feuerwehrhaus. Der Verein wurde am 21. Dezember 1984 aufgelöst.

[CC-1988 S. 312-316]

Heute befindet sich in dem Gebäude der Gemeinde Mamer die „Galerie op der Kap“.



Die Feuerwehr vor dem „Lokalbau“ - 1939  
Les sapeurs-pompiers devant le « Lokalbau »

L'association « Pompiers Corps vu Cap-Capellen » a été fondée le 6 juillet 1889. Le « Lokalbau » a aussi servi longtemps de caserne aux pompiers. L'association a été dissoute le 21 décembre 1984.

[CC-1988 p. 312-316]

Aujourd'hui, la « Galerie op der Kap » se trouve dans ce bâtiment de la Commune de Mamer.



2021

Arloner Straße 68  
(Villa Razen | Haus Risch)  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_8)

Die Villa wurde 1876, zusammen mit Ställen und Schuppen errichtet, von Dr. med. Franz Razen (1843 Luxemburg - 1905 Capellen), Kantonsarzt seit dem 21. Januar 1878, und Maria Susanna Justina Hemmer (1850 Reckingen/Mess - 1926) (Heirat 1873 Koerich).

Das Haus wurde von Charles Grégoire Risch (1849 Cap - 1932 Cap) und Marie Julie Diderrick (1866 Hagen - 1939 Cap) (Heirat 1886 Steinfort) gekauft. Charles Grégoire Risch war von 1906 bis 1919 Bürgermeister der Gemeinde Mamer.

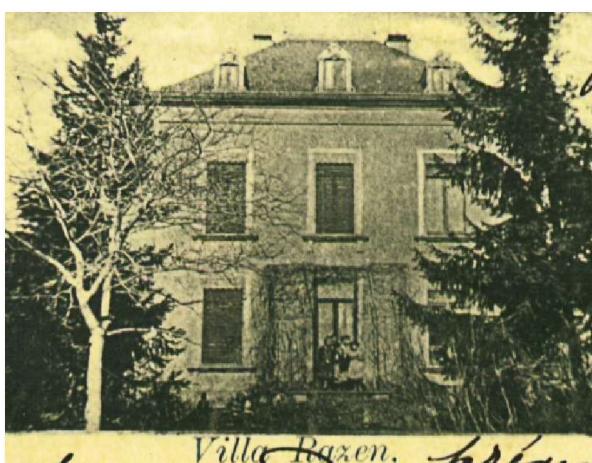
Heute ist das Gebäude der Sitz der Fondation Autisme Luxembourg asbl.

Route d'Arlon 68  
(Villa Razen | Haus Risch)  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_8)

La villa a été construite en 1876, avec les écuries et les hangars, par le Dr. méd. Franz Razen (1843 Luxembourg - 1905 Capellen), médecin cantonal depuis le 21 janvier 1878, et Maria Susanna Justina Hemmer (1850 Reckange-sur-Mess - 1926) (mariage 1873 Koerich).

La maison fut achetée par Charles Grégoire Risch (1849 Cap - 1932 Cap) et Marie Julie Diderrick (1866 Hagen - 1939 Cap) (mariage 1886 Steinfort). Charles Grégoire Risch fut maire de la commune de Mamer de 1906 à 1919.

Aujourd'hui, le bâtiment est le siège de la Fondation Autisme Luxembourg asbl.



ca. 1900



Friedhof - 2021 - Cimetière



2021



### „Arloner Straße 68“

Gallo-römischer Ziegelofen

(ABP - Kleines geschütztes Erbe - P\_13)

Die Spuren einer römischen Ziegelei wurden im Jahre 2002/2003 bei Ausgrabungen im *Parc d'Activités Capellen*, unweit der römischen Straße Reims-Trier, entdeckt (siehe 1.2. Gallo-Römische Zeit).

Einer der Ziegelöfen  $4,6 \times 4,6 \times 2,0$  m groß, ist seit 2003 im Zentrum von Cap-Capellen ausgestellt.



2021

### « Route d'Arlon 68 »

Four à tuiles gallo-romain

(PAG - Petit patrimoine protégé - P\_13)

Les vestiges d'une tuilerie ont été découverts lors des fouilles archéologiques réalisées en 2002/2003 dans le Parc d'Activités Capellen, à proximité de la voie romaine Reims-Trèves (voir 1.2. Epoque gallo-romaine).

Un des fours, mesurant  $4,6 \times 4,6 \times 2,0$  m, est exposé depuis 2003 au centre de Cap-Capellen.



### Rue de la Montée 1

Das Haus wurde 1885 von Henri Bour (\* 1853 Cap) und Maria Mathay (später Mathey) (1852 Goeblingen - 1912 Capellen) (Heirat 1879 Mamer) erbaut.



2009

### Rue de la Montée 1

La maison a été construite en 1885 par Henri Bour (\* 1853 Cap) et Maria Mathay (plus tard Mathey) (1852 Goeblange - 1912 Capellen) (mariage 1879 Mamer).



2021

„Arloner Straße 48“  
Stein „N6 - PK 11“ der *Voie de la Liberté*

Die 1.147 km lange *Voie de la Liberté* (Weg der Freiheit) erinnert an den Sieg der Alliierten und die Befreiung Frankreichs, Belgiens und Luxemburgs im Zweiten Weltkrieg.

Der Weg wird durch eine Reihe von Kilometersteinen entlang des Straßennetzes zwischen Sainte-Mère-Église (Kilometerstein 0) und Utah Beach (Kilometerstein 00) in der Normandie und Bastogne in der belgischen Provinz Luxemburg materialisiert, und markiert die Route, welcher die 3. amerikanische Armee unter dem Kommando von General Patton folgte.

In Luxemburg nimmt die *Voie de la Liberté* die N3 von der französischen Grenze (von Thionville kommend) nach Luxemburg-Stadt, dann die N6 von Luxemburg-Stadt bis zur belgischen Grenze (weiter in Richtung Arlon).

Befindet sich der Stein „N6 - PK 10“ noch auf dem Gebiet der Sektion Mamer-Sud der Gemeinde Mamer, so befinden sich die Steine „N6 - PK 11“ und „N6 - PK 12“ auf dem Gebiet der Sektion Cap, während der Stein „N6 - PK 13“ bereits auf dem Gebiet der Gemeinde Koerich liegt.



« Route d'Arlon 48 »  
Borne « N6 - PK 11 » de la Voie de la Liberté

La Voie de la Liberté, longue de 1.147 km, est une voie commémorant la victoire des Alliés et la libération de la France, de la Belgique et du Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elle est matérialisée par une série de bornes kilométriques le long du réseau routier entre Sainte-Mère-Église (borne 0) et Utah Beach (borne 00), en Normandie, et Bastogne, dans la province belge du Luxembourg, marquant l'itinéraire suivi par la 3<sup>e</sup> armée américaine commandée par le général Patton.

Au Luxembourg, la Voie de la Liberté emprunte la N3 depuis la frontière française (en venant de Thionville) jusqu'à Luxembourg-Ville, ensuite la N6 depuis Luxembourg-Ville jusqu'à la frontière belge (en continuant vers Arlon).

Si la borne « N6 - PK 10 » se trouve encore sur le territoire de la section de Mamer-Sud de la commune de Mamer, les bornes « N6 - PK 11 » et « N6 - PK 12 » se trouvent sur le territoire de la section de Cap, alors que la borne « N6 - PK 13 » se trouve déjà sur le territoire de la commune de Koerich.



„Arloner Straße 32“  
Zollschanke (1800-1863)

Früher wurden die Steuern zum Unterhalt des Straßennetzes größtenteils durch die sogenannten Wegezölle aufgebracht, die an den Zollschanzen in der Nähe der Ortschaften erhoben wurden.

Der Staat bestimmte die Standorte der Barrieren, die der Einnehmer von Sonnenuntergang bis Sonnenaufgang beleuchtet halten musste. Die einzelnen Barrieren wurden gewöhnlich auf drei Jahre an den Meistbietenden versteigert. Die Ersteigerer stellten ihrerseits öfters besondere Einnehmer an.

« Route d'Arlon 32 »  
Barrière de péage (1800-1863)

Autrefois, les taxes pour l'entretien du réseau routier étaient majoritairement levées par les soi-disant droits de voirie, qui étaient perçus aux barrières de péage à proximité des villages.

L'État déterminait l'emplacement des barrières que les receveurs devaient maintenir illuminés du coucher au lever du soleil. Les différentes barrières de péage étaient généralement vendues aux enchères au plus offrant pour une période de trois ans. Les adjudicataires, pour leur part, engagiaient souvent des collecteurs spéciaux.

Unter der französischen Herrschaft (1795-1814) war die Arloner Straße Teil der „Straße Luxembourg - Calais“. Zwischen Arlon und Luxemburg bestehen folgende Zollschränken: Steinfort, La Capelle, Strassen. Im Jahre 1800 musste der Pächter der Barriere in La Capelle für den Unterhalt der Straße zwischen Windhof und Mamer sorgen.

1815, unter dem niederländischen Regime, wurden die Zollschränken auf der „Straße von Valenciennes nach Luxemburg“ wie folgt festgesetzt: Steinfort Nr. 9, Cap Nr. 10, Mamer Nr. 11.

Unter dem belgischen Regime (1830-1839) hieß die Straße „Luxemburg - Neufchâteau“, die Schranke in Cap trug die Nr. 40.

Nach 1839, und der Abtrennung von „Belgisch-Luxemburg“, hieß die Straße „Luxemburg - Arlon“; die Schranke in Cap trug die Nr. 3.

„Die Barrierengebühr auf den Staatsstraßen“ wurde vom 1. Januar 1863 an abgeschafft.

[KC-1939 S. 70-74]

Sous la domination française (1795-1814) la Route d’Arlon faisait partie de la « Route Luxembourg - Calais ». Les barrières de péage suivantes existent entre Arlon et Luxembourg : Steinfort, La Capelle, Strassen. En 1800, le bailleur de la barrière de La Capelle devait s’occuper de l’entretien de la route entre Windhof et Mamer.

En 1815, sous le régime hollandais, les barrières de péage sur la « Route de Valenciennes à Luxembourg » étaient fixées comme suit : Steinfort n° 9, Cap n° 10, Mamer n° 11.

Sous le régime belge (1830-1839) la route s’appelait « Luxembourg - Neufchâteau », la barrière à Cap portait le numéro 40.

Après 1839, et la séparation du « Luxembourg belge », la route s’appelait « Luxembourg - Arlon » ; la barrière à Cap portait le numéro 3.

« L’impôt des barrières sur les routes de l’État » été supprimé à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1863.

[KC-1939 p. 70-74]

#### Arloner Straße 11

Das Haus wurde von Steuereinnehmer Jean (später Johann) Cognioul (1821 Luxemburg - 1872 Capellen) und Johannata (später Johanna) Kurth (1825 Capellen - 1904 Remich) (Heirat 1851 Mamer) erbaut. Die nächsten Besitzer waren Johann Bernard Wirtz (\* 1848 Eschweiler), Geometer, und Anne Louise Hallinger (\* 1858 Bascharage) (Heirat 1887 Bascharage).

1910 erwarb Helena Schmit (\* 1876 Heffingen), Witwe von Johann Peter (später Jean Pierre; genannt Eugène) Weis (\* 1882 Septfontaines) (Heirat 1907 Rodenbourg), das Haus.

Danach lebten Sohn Johann Baptist Weis (1911 Capellen - 1971 Luxemburg), Schreiber bei Notar Salentiny, und Ehefrau Mathilde Plein in dem Haus.

#### Route d’Arlon 11

La maison a été construite par le percepteur Jean (futur Johann) Cognioul (1821 Luxembourg - 1872 Capellen) et Johannata (futur Johanna) Kurth (1825 Capellen - 1904 Remich) (mariage 1851 Mamer). Les propriétaires suivants furent Johann Bernard Wirtz (\* 1848 Eschweiler), géomètre, et Anne Louise Hallinger (\* 1858 Bascharage) (mariage 1887 Bascharage).

En 1910, Helena Schmit (\* 1876 Heffingen), veuve de Johann Peter (plus tard Jean Pierre ; dit Eugène) Weis (\* 1882 Septfontaines) (mariage 1907 Rodenbourg), acheta la maison.

Puis leur fils Johann Baptist Weis (1911 Capellen - 1971 Luxemburg), greffier chez le notaire Salentiny, et son épouse Mathilde Plein vécurent dans la maison.

#### Arloner Straße 15

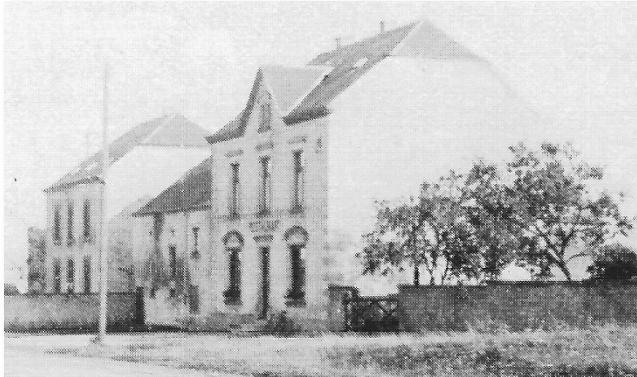
An dieser Stelle stand, dicht an der Straße, ein „altes“ Haus, welches der Briefträger François Ernest Nicolas (1875 Capellen - 1924 Capellen) und Marie Augustine Lacave (\* 1874 Arlon) (Heirat 1899 Bonnert) gekauft hatten. Beide rissen dasselbe ab und errichteten ein von der Straße abgelegenes neues Haus, mit Vorplatz, als Spielplatz für ihre elf Kinder (geboren zwischen 1901 und 1917).

#### Route d’Arlon 15

A cet endroit, tout près de la rue, se dressait une « vieille » maison, que le facteur François Ernest Nicolas (1875 Capellen - 1924 Capellen) et Marie Augustine Lacave (\* 1874 Arlon) (mariage 1899 Bonnert) avaient acheté. Les deux l’ont démolie et construit une nouvelle maison plus éloignée de la rue, avec un parvis, comme terrain de jeu pour leurs onze enfants (nés entre 1901 et 1917).

## Arloner Straße 17

Peter Kolbach errichtete 1937 das Haus als Anbau seiner Gastwirtschaft (siehe Arloner Straße 19).



Arloner Straße 15-17-19 - ca. 1910

## Route d'Arlon 17

Peter Kolbach a construit la maison en 1937 comme une extension de son restaurant (voir Route d'Arlon 19).



Route d'Arlon 17 - 2021

## Arloner Straße 19

Peter (später Pierre) Kalmus (\* 1803 Capellen), Schneidermeister, und Marie Bosseler (1813 Goetzingen - 1889 Capellen) (Heirat 1844 Mamer) betrieben eine Gastwirtschaft. Marie Bosseler war eine in der ganzen Umgegend bekannte Köchin. Auch nach dem Tod ihres Ehemannes waren zahlreiche Beamte der in der Cap ansässigen Verwaltungen „bei der Mimm“ in Kost und Logis. Daher kommt der Hausname „A Mimmen“.

Die Räume der Post waren von 1850 bis 1885 in dem Haus untergebracht.

Peter (später Pierre) Kolbach (1865 Capellen - 1939 Capellen) und Catherinne Ries (1860 Septfontaines - 1932 Capellen) (Heirat 1889 Mamer) erwarben das Haus und bauten es um 1890 gänzlich um. Peter Kolbach war von 1900 bis 1912 Mitglied im Mamer Gemeinderat.

Auch heute befindet sich hier noch ein Restaurant.

## Route d'Arlon 19

Peter (plus tard Pierre) Kalmus (\* 1803 Capellen), maître tailleur, et Marie Bosseler (1813 Goetzingen - 1889 Capellen) (mariage 1844 Mamer) tenaient une auberge. Marie Bosseler était une cuisinière bien connue dans toute la région. Même après la mort de son mari, de nombreux fonctionnaires des administrations situées à Cap étaient logés et nourris « bei der Mimm ». C'est de là que vient le nom « A Mimmen » de la maison.

Le bureau de poste a été logé dans la maison de 1850 à 1885.

Peter (plus tard Pierre) Kolbach (1865 Capellen - 1939 Capellen) et Catherinne Ries (1860 Septfontaines - 1932 Capellen) (mariage 1889 Mamer) achetèrent la maison et la reconstruisirent entièrement vers 1890. Peter Kolbach a été membre du conseil communal de Mamer de 1900 à 1912.

Il y a encore un restaurant ici aujourd'hui.

## Arloner Straße 21A + 23-31

Am 25. März 1864 wurde die zu Steinfort stationierende Gendarmerie-Brigade nach Capellen verlegt. Zu Beginn waren deren Diensträume am Ausgang der Ortschaft Cap, Richtung Windhof, in einem Privathaus untergebracht.

Erst im Jahre 1927 ließ der Staat die sogenannte Gendarmerie-Kaserne (Arloner Straße 23-31) erbauen; dieses Gebäude wurde im Laufe der Jahrzehnte mit zusätzlichen Räumlichkeiten versehen. 1987 wurde das „neue“ Gendarmeriegebäude eingeweiht (Arloner Straße 21A).

## Route d'Arlon 21A + 23-31

Le 25 mars 1864, la brigade de gendarmerie stationnée à Steinfort a été transférée à Capellen. Au départ, leurs bureaux étaient situés dans une maison particulière à la sortie du village de Cap, en direction de Windhof.

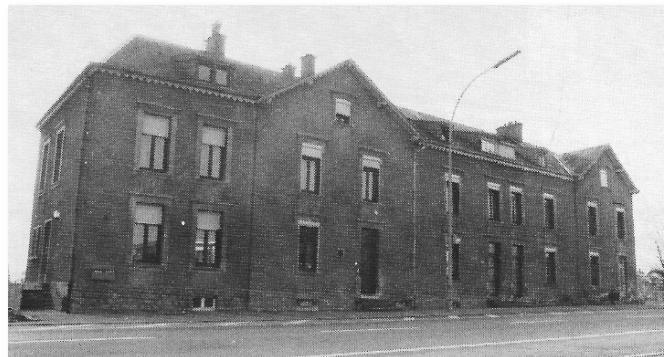
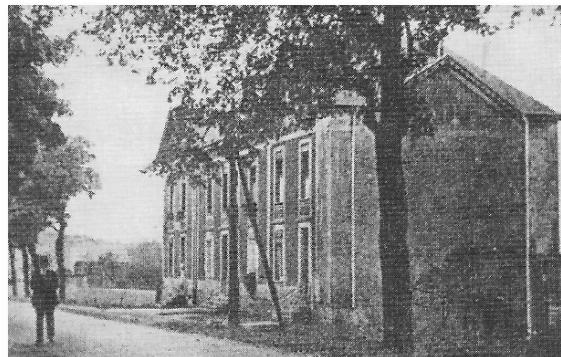
Ce n'est qu'en 1927 que l'État fit construire la caserne de gendarmerie (Route d'Arlon 23-31) ; ce bâtiment a été doté de pièces supplémentaires au fil des décennies. En 1987, le « nouveau » bâtiment de la gendarmerie a été inauguré (Route d'Arlon 21A).

Seit dem 1. Januar 2000 sind die Staatspolizei und die Großherzogliche Gendarmerie in einer einzigen „Großherzoglichen Polizei“ vereint.

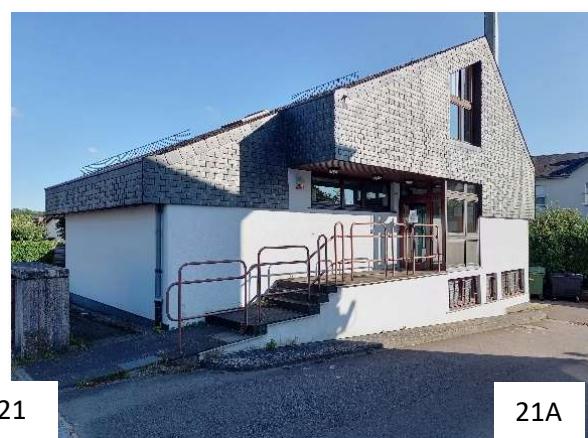
[CC-1988 S.173-178] [MC-2015 S. 74]

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000, la police d'Etat et la gendarmerie grand-ducale sont réunies en une seule institution, appelée « Police grand-ducale ».

[CC-1988 p.173-178] [MC-2015 p. 74]



2021



21A

#### Arloner Straße 35

Das Wohnhaus mit Gastwirtschaft wurde 1906 von Nicolas Franck (1870 Goetzingen - 1943 Cap), Anstreicher, Dekorationsmaler, Gastwirt und Photograph, und Maria Josephine Nicolas (1868 Olm - 1944 Steinfort) (Heirat 1898 Mamer) errichtet.

Die Erben verkauften das Haus 1948.

Auch heute befindet sich hier noch ein Restaurant.

#### Route d'Arlon 35

La maison avec restaurant a été construite en 1906 par Nicolas Franck (1870 Goetzingen - 1943 Cap), peintre en bâtiment, décorateur, aubergiste et photographe, et Maria Joséphine Nicolas (1868 Olm - 1944 Steinfort) (mariage 1898 Mamer).

Les héritiers vendirent la maison en 1948.

Il y a encore un restaurant ici aujourd'hui.

#### Arloner Straße 37

(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_1)

1875 wurde der „Rischens“ (siehe Arloner Straße 41-43) Weiher ausgehoben; er war 4 Ar groß und von Weiden und Pappeln umringt.

1936 wurde eine Kanalisation längs der heutigen Rue Basse angelegt und der Weiher zugeworfen, nachdem Albert Steichen (siehe 1.6. Stromnetz) das Gelände als Bauplatz erworben hatte, um dasselbst eine Villa zu errichten.

#### Route d'Arlon 37

(PAG - Bâtiment protégé - C\_1)

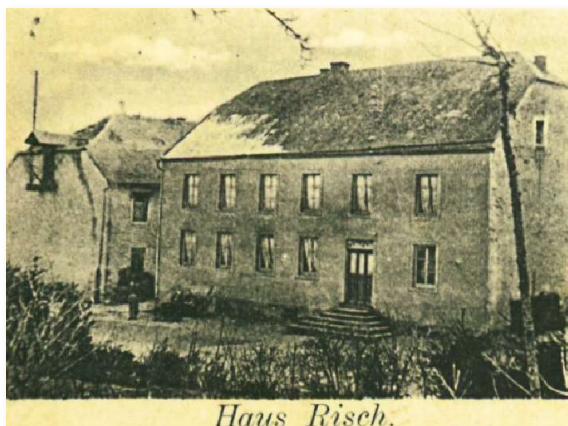
En 1875, l'étang de « Rischens » (voir Route d'Arlon 41-43) fut creusé ; il mesurait 4 ares et était entouré de saules et de peupliers.

En 1936, un système d'égout a été posé le long de l'actuelle Rue Basse et l'étang rebouché, après qu'Albert Steichen (voir 1.6. Réseau électrique) ait acquis le site comme terrain pour y construire une villa.

Hier stand „Rischens hiren Haff“. Das Wohnhaus des Hofes wurde 1817 gebaut; die Ställe und Schuppen 1832 beigefügt. Theodorus Weickert (später Theodor Weicker) (1791 Capellen - 1875 Cap) führte im Wohnhaus eine Gastwirtschaft und hatte außerdem eine Brennerei. Er war von 1845 bis 1848 Mitglied im Mamer-Gemeinderat.

Theodor Weicker's Tochter Margrit (später Marguerite und Margaretha) (1823 Capellen - 1883 Cap) heiratete 1848 in Mamer Johann Baptista (später Johann Baptiste und Johann Baptist) Risch (1822 Baschleiden - 1908 Capellen). Risch war von 1848 bis 1852 und von 1854 bis 1861 Schöffe der Gemeinde Mamer, von 1861 bis 1870 Mitglied im Mamer Gemeinderat und von 1870 bis 1873 Bürgermeister der Gemeinde Mamer; er war Abgeordneter von 1868 bis 1875. Sohn Charles Grégoire war mit Marie Julie Diderrick verheiratet.

Der Hof wurde nach dem Umzug der Familie Risch in die Villa Razen (siehe Arloner Straße 68) bis zu seinem Abriss verpachtet.



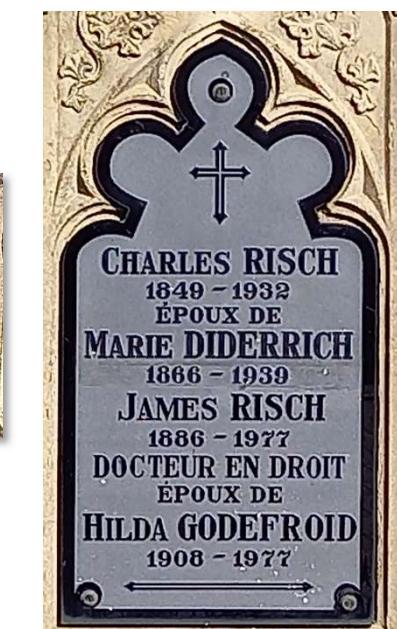
←  
ca.  
1900  
→  
2021



Friedhof  
Cap-Capellen



Cimetière  
Cap-Capellen



Ici se trouvait « Rischens hiren Haff ». La maison de la ferme a été construite en 1817, les écuries et les remises ont été ajoutées en 1832. Theodorus Weickert (plus tard Theodor Weicker) (1791 Capellen - 1875 Cap) avait une auberge dans la maison et également une distillerie. Il était membre du conseil communal de Mamer de 1845 à 1848.

La fille de Theodor Weicker Margrit (plus tard Marguerite et Margaretha) (1823 Capellen - 1883 Cap) a épousé Johann Baptista (plus tard Johann Baptiste et Johann Baptist) Risch (1822 Baschleiden - 1908 Capellen) à Mamer en 1848. Risch fut de 1848 à 1852 et de 1854 à 1861 échevin de la commune de Mamer, de 1861 à 1870 membre du conseil communal de Mamer et de 1870 à 1873 bourgmestre de la commune de Mamer ; il fut député de 1868 à 1875. Son fils Charles Grégoire était marié à Marie Julie Diderrick.

Après le déménagement de la famille Risch à la Villa Razen (voir Route d'Arlon 68), la ferme a été louée jusqu'à sa démolition.

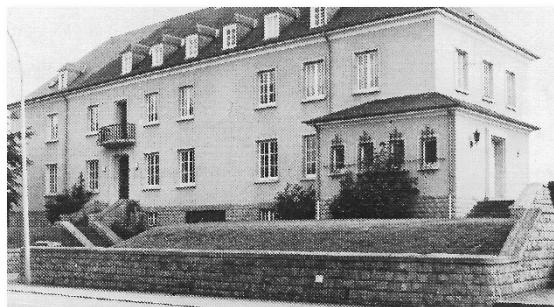
## Arloner Straße 45

Mit der Verordnung vom 25. Oktober 1841 wurde ein provisorisches Friedensgericht für den neuen Kanton Capellen eingesetzt und sein Sitz in der Hauptstadt des Kantons, dem Dorf Cap, festgelegt. Da dort zu dieser Zeit noch kein öffentliches Gebäude existierte, fanden die ersten Anhörungen in Mamer statt. Ab dem 10. Februar 1842 wurde das Friedensgericht in einem Privathaus in Cap installiert. Ab Anfang 1850 hatte das Friedensgericht ein eigenes Gebäude (auf dem heutigen Platz vor der Arloner Straße 51). [KC-1933 S. 27-28]



1939

1956 verschwand das Gebäude des Friedensgerichts von 1842 endgültig. Inzwischen hatte am 2. Oktober 1951 ein Neubau seine Pforten geöffnet (Arloner Straße 45).



## Route d'Arlon 45

Par ordonnance du 25 octobre 1841, une justice de paix provisoire pour le nouveau canton de Capellen fut établie et son siège fixé dans le chef-lieu du canton, le village de Cap. Comme aucun bâtiment public n'y existait à l'époque, les premières audiences furent tenues à Mamer. A partir du 10 février 1842, la justice de paix fut installée dans une maison privée à Cap. A partir du début de l'année 1850, la justice de paix disposait d'un bâtiment spécifique (située sur l'actuelle place devant la Route d'Arlon 51). [KC-1933 p. 27-28]

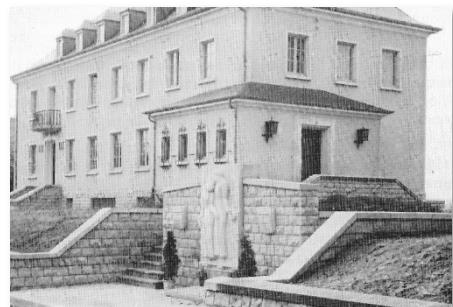


1956



Das Gesetz vom 12. April 1972 reorganisierte die Friedensgerichte in Luxemburg: der Gerichtskanton Capellen wurde dem Friedensgericht von Esch/Alzette angegliedert. [CC-1988 S. 103-145]

En 1956, le bâtiment de la justice de paix de 1842 disparut définitivement. Un nouveau bâtiment avait ouvert entretemps ses portes le 2 octobre 1951 (Route d'Arlon 45).



1988

La loi du 12 avril 1972 réorganisa les justices de paix au Luxembourg : le canton judiciaire de Capellen fut rattaché à la justice de paix d'Esch-sur-Alzette. [CC-1988 p. 103-145]



2009

Die beiden Gebäude des Friedensgerichts waren jedoch nicht allein für dieses bestimmt.

In diesen Gebäuden befanden sich auch die für die Grundschule erforderlichen Räumlichkeiten. Das permanente demografische Wachstum erforderte jedoch regelmäßige Änderungen der bestehenden Infrastruktur und den Bau neuer Gebäude. Das heutige Schulgelände Capellen wurde 2015 eröffnet.

[CC-1988 S. 91-102] [MC-2015 S. 65]

Cependant, les deux bâtiments de la justice de paix ne lui avaient pas été destinés tout seul.

En effet ces bâtiments disposaient également des locaux requis pour l'école primaire. La croissance démographique permanente nécessitait cependant régulièrement des transformations des infrastructures existantes et la construction de nouveaux bâtiments. L'actuel campus scolaire Capellen a ouvert ses portes en 2015.

[CC-1988 p. 91-102] [MC-2015 p. 65]



2021



Mit dem Bau des Schulkomplexes Capellen verschwand auch das 1975 fertiggestellte Freizeitzentrum in der Charles-Risch-Straße.

Avec la construction du campus scolaire à Capellen, le centre de loisirs situé dans la rue Charles Risch, achevé en 1975, a également disparu.



„Arloner Straße 45/47“  
Ehrendenkmal für die Toten 1940-1945  
(ABP - Kleines geschütztes Erbe - P\_14)

Das Denkmal wurde für die Opfer des Zweiten Weltkriegs von Cap-Capellen errichtet und am 5. Juli 1953 eingeweiht. Architekt: Roger Wercollier (1914-1990); Bildhauer: Lucien Wercollier (1908-2002); Auftragnehmer: Etienne Olinger.

« Route d'Arlon 45/47 »  
Monument aux morts 1940-1945  
(PAG - Petit patrimoine protégé - P\_14)

Le monument aux morts fut érigé pour les victimes de la Seconde Guerre mondiale de Cap-Capellen et inauguré le 5 juillet 1953. Architecte : Roger Wercollier (1914-1990) ; sculpteur : Lucien Wercollier (1908-2002) ; maître d'œuvre : Etienne Olinger.



„Arloner Straße 45/47“  
Missionskreuz

Das Wegkreuz erinnert an die 1934 abgehaltene Mission (Glaubenserneuerung innerhalb der Pfarrgemeinde mit dem Ziel der Intensivierung des Glaubenslebens der zugehörigen Mitglieder). Das Holzkreuz mit dem holzgeschnitzten Christuskörper und dem Kupferdach wurde am 30. März 1934 (Karfreitag) eingesegnet. Der Steinsockel trägt eine Marmorplatte mit der Inschrift „Für Dich 34 - 1934“.

[CC-1988 S. 213-214]



← 1956

2021 →



Arloner Straße 47 (Pfarrhaus)  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_2)

Das Pfarrhaus, mit genau je 10 m Länge und Breite, wurde 1903 errichtet.

[CC-1988 S. 222-223]



Arloner Straße 49 (Kirche)  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_3)

Der Name Capellen kommt wahrscheinlich von Kapelle, einem kleinen freistehenden Kirchengebäude. Auch wenn in verschiedenen Dokumenten (u.a. „Urkataster - Mamer - 1822 - Blatt D1“) eine Kapelle erwähnt wird, ist der genaue Standort dieser Kapelle unbekannt.

« Route d’Arlon 45/47 »  
Calvaire

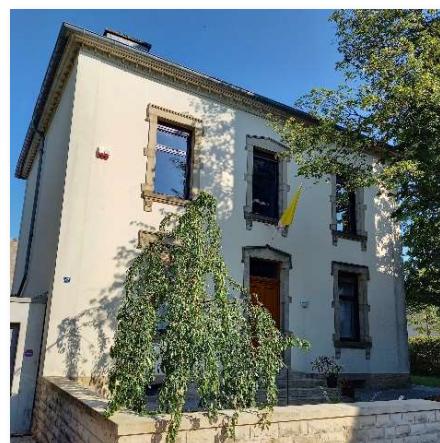
Le calvaire commémore la mission tenue en 1934 (renouvellement de la foi au sein de la paroisse dans le but d'intensifier la vie religieuse de ses membres). La croix en bois avec le corps sculpté du Christ et le toit en cuivre a été consacrée le 30 mars 1934 (Vendredi Saint). Le socle en pierre porte une plaque de marbre avec l'inscription « Für Dich 34 - 1934 » (fr « Pour Toi 34 - 1934 »).

[CC-1988 p. 213-214]

Route d’Arlon 47 (Presbytère)  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_2)

Le presbytère, avec exactement 10 m de longueur et de largeur, a été construit en 1903.

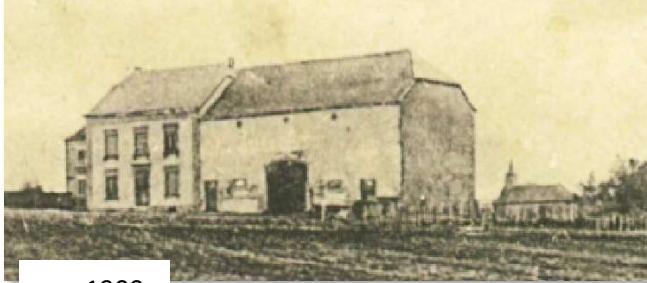
[CC-1988 p. 222-223]



2021

Route d’Arlon 49 (Eglise)  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_3)

Le nom Capellen vient probablement de *Kapelle* (fr chapelle), une petite église indépendante. Même si une chapelle est mentionnée dans divers documents (dont « Urkataster - Mamer - 1822 - Feuille D1 »), l'emplacement exact de cette chapelle est inconnu.



ca. 1900

Privatkapelle des heute verschwundenen Gehöfts welches 1847 von Joannes Gaul (1819 Capellen - 1888 Capellen) und Anne Catarin Frantz (1812 Kleinbettingen - 1902 Capellen) (Heirat 1842 Mamer) erbaut wurde; die Kapelle verschwand 1908.  
Chapelle privée de la ferme, aujourd'hui disparue, qui fut construite en 1847 par Joannes Gaul (1819 Capellen - 1888 Capellen) et Anne Catarin Frantz (1812 Kleinbettingen - 1902 Capellen) (mariage 1842 Mamer) ; la chapelle a disparu en 1908.

Der Name Cap (Karten: Kaap ; Kirchenbücher der Pfarrei Koerich (1702-1776): Auf der Kapp) kommt wahrscheinlich von der Lage des Weilers auf einer Höhe (deutsch *Kappe* (Kopfbedeckung); mittelalteinisch *cappa*; althochdeutsch *kappa*; gälisch *caba* = deutsch Kuppe).

Mit der Erhebung von Cap-Capellen zum Kantonshauptort bleiben in religiöser Hinsicht beide Orte unter drei Pfarreien verteilt: Capellen zu Mamer, ein Teil von Cap zu Koerich und ein anderer zu Kehlen. 1843 wurden die betreffenden Häuser der Pfarrei Kehlen, der Pfarrei Mamer zugeteilt.

Während rund zehn Jahren gab es in der Sektion Cap verschiedene provisorische kapellenartige Gebetsräume, die von den Einwohnern der Sektion benutzt werden konnten. Die Einwohner von Cap und Capellen beschlossen jedoch in jener Zeit, gemeinsam eine eigene Kapelle zu errichten. Diese war Ende 1852 fertiggestellt (16 m Länge, 8 m Breite) und wurde Anfang 1853 vom Dechanten von Koerich eingeweiht. Daraufhin wurde die Kaplanei Cap-Capellen errichtet und Anfang 1860 ein Vikargehalt gewährt. Die Ortschaften Cap und Capellen wurden aber weiterhin von den beiden Pfarreien Koerich und Mamer aus seelsorgerlich betreut. Erst am 1. Dezember 1897 wurden die beiden Ortschaften zu einer Bischöflichen Pfarrei vereinigt. Durch ein Gesetz vom 5. September 1904 wurde Cap-Capellen schlussendlich zu einer ordentlichen Pfarrei errichtet.

Le nom Cap (cartes : Kaap ; livres paroissiaux de la paroisse Koerich (1702-1776) : Auf der Kapp) provient probablement de la situation du hameau au sommet d'une hauteur (allemand *Kappe* (coiffe) ; latin médiéval *cappa* ; ancien haut -allemand *kappa* ; gaélique *caba* = allemand *Kuppe*).

Avec l'élévation de Cap-Capellen à la capitale du canton, les deux lieux restent répartis sur trois paroisses : Capellen appartient à Mamer, une partie de Cap à Koerich et une autre partie à Kehlen. En 1843, les maisons en question de la paroisse de Kehlen furent attribuées à la paroisse de Mamer.

Pendant une dizaine d'années, il y avait plusieurs salles de prière provisoires de type chapelle dans la section de Cap, qui pouvaient être utilisées par les résidents de la section. Cependant, les habitants de Cap et Capellen décidèrent à cette époque de construire ensemble leur propre chapelle. Celle-ci fut achevée fin 1852 (16 m de long, 8 m de large) et inaugurée par le doyen de Koerich au début de 1853. En conséquence, l'aumônerie de Cap-Capellen est établie et un traitement de vicaire est accordé au début de 1860. Les localités de Cap et de Capellen ont continué à recevoir la pastorale des deux paroisses de Koerich et Mamer. Ce n'est que le 1<sup>er</sup> décembre 1897 que les deux localités sont réunies en une seule paroisse épiscopale. Par une loi du 5 septembre 1904, Cap-Capellen fut érigée finalement en paroisse ordinaire.



Kirche Cap.



ca. 1900



1939

Bereits im Jahre 1933 waren ein Turmbau und eine eventuelle Vergrößerung der Kapelle geplant worden. Dieses Projekt wurde jedoch mangels an Interesse der Einwohner, des Kirchen- und des Gemeinderates nicht ausgeführt.



Une tour et un éventuel agrandissement de la chapelle étaient déjà prévus en 1933. Cependant, ce projet n'a pas été réalisé en raison d'un manque d'intérêt de la part des résidents, de la fabrique d'église et du conseil communal.



2021

1953 wurde das Projekt einer neuen Kirche anstelle der Kapelle wieder aufgenommen. Architekt Pierre Reuter entwarf die Silhouette: ein hochragendes Mauerwerk mit oben offenem Glockenstuhl, dem einschließenden Ziergitter und dem kurzen Turmaufsatz.

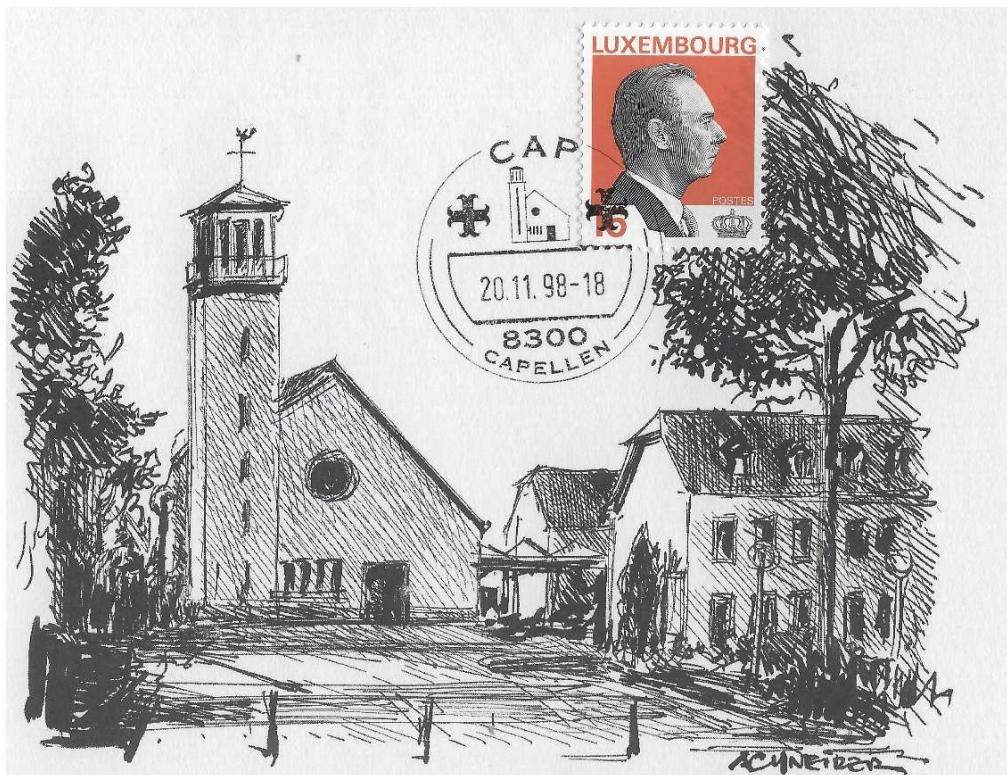
Der Unternehmer Etienne Olinger aus Cap war mit den Bauarbeiten beauftragt. Am 8. Oktober 1956 wurde die neue Pfarrkirche eingeweiht.

[KC-2003 S. 362] [MC-2015 S. 52-53]  
[CC-1988 S. 179-192; 197-211; 229-244]

En 1953, le projet d'une nouvelle église à la place de la chapelle est repris. L'architecte Pierre Reuter a conçu la silhouette : une maçonnerie imposante avec une cage de cloche ouverte, la grille de clôture et le couronnement de tour court.

L'entrepreneur Etienne Olinger de Cap fut mandaté pour les travaux de construction. Le 8 octobre 1956, la nouvelle église paroissiale fut consacrée.

[KC-2003 p. 362] [MC-2015 p. 52-53]  
[CC-1988 p. 179-192 ; 197-211 ; 229-244]



#### „Arloner Straße 49“ (Friedhof)

Der Friedhof wurde Anfang der 1860er Jahre angelegt. Größere Ausbauten des Friedhofs fanden 1935 und 1967 statt. Bei der letzten Vergrößerung nach Süden hin wurden nur noch schlichte Grabstellen mit Rasen angelegt und eine Leichenhalle errichtet.

[CC-1988 S. 225-226]

#### « Route d’Arlon 49 » (Cimetière)

Le cimetière a été aménagé au début des années 1860. D'importants agrandissements du cimetière ont eu lieu en 1935 et 1967. Avec le dernier agrandissement au sud, seules de simples sépultures avec pelouse ont été créées et une morgue a été construite.

[CC-1988 p. 225-226]

#### „Arloner Straße 49“ (Lourdes-Grotte)

Die Erweiterung des Friedhofs 1935 erlaubte die Errichtung einer sogenannten „Lourdes-Grotte“ mit einer Muttergottesstatue (Terracotta; 35 kg; Höhe 1,15 m). Heute ist nur noch die Statue auf dem Gelände vorhanden.

[CC-1988 S. 226-228]

#### « Route d’Arlon 49 » (Grotte de Lourdes)

L'agrandissement du cimetière en 1935 a permis la construction d'une « Grotte de Lourdes » avec une statue de la Vierge Marie (terre cuite ; 35 kg ; hauteur 1,15 m). Il ne reste aujourd'hui sur le site que la statue.

[CC-1988 p. 226-228]

1935



2021



#### Arloner Straße 51

(Haus Bischoff | Kulturzentrum)

Hier hatte Jean Baptiste Hartert (1829 Cap - 1881 Cap) ein Bauernhaus gebaut. Nach dessen Tod wurde das Haus 1881 von seiner zweiten Frau Marguerite Olinger (\* 1845 Septfontaines) (Heirat 1867 Mamer) versteigert.

Jean (später Jean Pierre und Johann Peter) Wagner (1851 Bascharage - 1918 Capellen) und Maria Elisa (später Marie Elise) Hallinger (\* 1854 Bascharage) (Heirat 1878 Bascharage) erwarben das Haus. Wagner war Apotheker und Tierarzt. Die Eheleute bauten die Stallungen und die Scheune als Offizin um. Wagner war Präsident des Kirchenrates und Gründer des Kirchengesanges. Er verzog 1905 nach Luxemburg und überließ seinem Schwiegersohn die Apotheke.

Peter Joseph Edgard Bischoff (1880 Mamer - 1917 Capellen), Ehemann von Maria Catharina Henriette Wagner (\* 1879 Cap) (Heirat 1903 Mamer) starb sehr früh. Die Apotheke wurde dann u.a. von Albert Schuller, Lucien Scholer und Camille Rasquin verwaltet.

#### Route d’Arlon 51

(Maison Bischoff | Centre culturel)

Jean Baptiste Hartert (1829 Cap - 1881 Cap) y avait construit une ferme. Après sa mort, la maison fut vendue aux enchères en 1881 par sa seconde épouse Marguerite Olinger (\*1845 Septfontaines) (mariage 1867 Mamer).

Jean (plus tard Jean Pierre et Johann Peter) Wagner (1851 Bascharage - 1918 Capellen) et Maria Elisa (plus tard Marie Elise) Hallinger (\* 1854 Bascharage) (mariage 1878 Bascharage) ont acheté la maison. Wagner était pharmacien et vétérinaire. Le couple a transformé les écuries et la grange en une officine. Wagner était président du conseil de l'église et fondateur de la chorale de l'église. Il s'installa à Luxembourg en 1905 et laissa la pharmacie à son gendre.

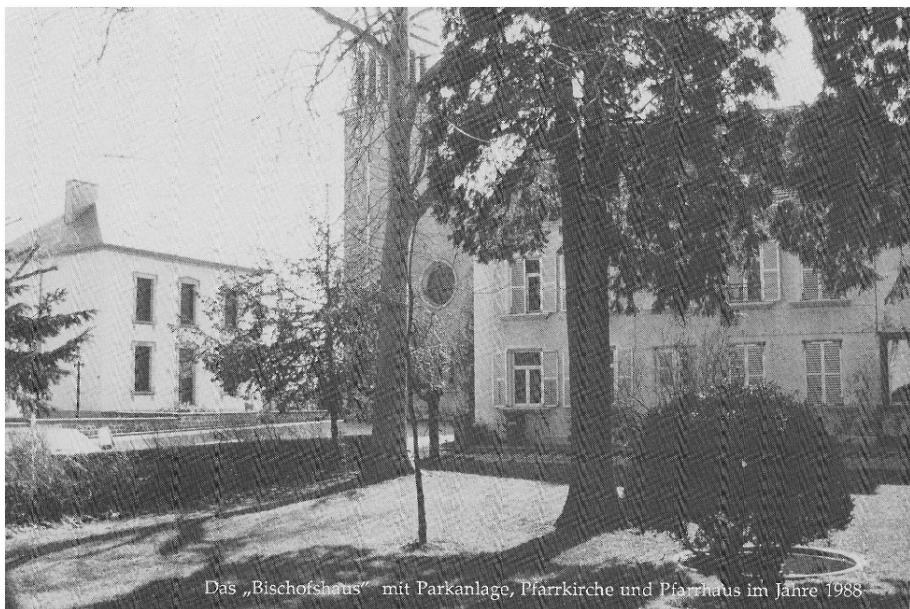
Peter Joseph Edgard Bischoff (1880 Mamer - 1917 Capellen), époux de Maria Catharina Henriette Wagner (\* 1879 Cap) (mariage 1903 Mamer) déçada très tôt. La pharmacie était dirigée ensuite par Albert Schuller, Lucien Scholer et Camille Rasquin, entre autres.



←  
ca.  
1900



→  
1956



Heute steht hier das Kulturzentrum Capellen. Im Untergeschoss des Gebäudes befindet sich auf einer Fläche von 220 m<sup>2</sup> das Internationale Museum der Gendarmerie- und Polizeisachen.

[MC-2015 S.111]

Aujourd'hui, le Centre Culturel Capellen est situé ici. Le Musée international d'effets de Gendarmerie et Police se trouve au sous-sol du bâtiment sur une surface de 220 m<sup>2</sup>.

[MC-2015 p.111]



### Arloner Straße 53

(ABP - Geschützte Gebäudedimensionen - C\_4)

Johann Baptiste Meyers (1842 Goetzingen - 1906 Capellen) und Susanne Steichen (\* 1854 Dahlem) (Heirat 1876 Mamer) bauten das Haus im Jahre 1890 und richteten eine Gastwirtschaft ein. Johann Alphonse Plüger (\* 1883 Mamer) und Marie Lippert (\* 1886 Capellen) (Heirat 1911 Mamer) kauften das Haus und fügten 1932 einen Festsaal und eine Kegelbahn dem Gasthaus hinzu.

Danach führten die Eheleute Johann Baptiste Ernest Weirig (\* 1901 Holzem) und Louise Wilhelm (\* 1911 Mamer), eine Nichte von Johann Alphonse Plüger, dort ebenfalls einen Gastwirtschaftsbetrieb bis zum Jahre 1961. Auch heute befindet sich hier noch eine Gastwirtschaft.

### Arloner Straße 53

(ABP - Geschützte Gebäudedimensionen - C\_5)

Johann Baptiste Meyers und Ehefrau Susanne Steichen (siehe Arloner Straße 53) bauten das Haus im Jahre 1898, um es zu vermieten. Mathias Sünnen (\* 1854 Bereldange) und Susanne Bour (\* 1854 Cap) (Heirat 1880 Mamer) kauften das Haus und vererbten es an Nicolas Letsch (\* 1881 Mamer) und Susanna Sünnen (\* 1885 Capellen) (Heirat 1911 Mamer). Pierre (später Peter) Brück (1895 Drauffelt - 1969 Luxemburg) und Maria Meyer (1897 Mensdorf) (Heirat 1923 Betzdorf) kauften das Haus Anfang der 1930er Jahre.

### Route d'Arlon 53

(PAG - Gabarit protégé - C\_4)

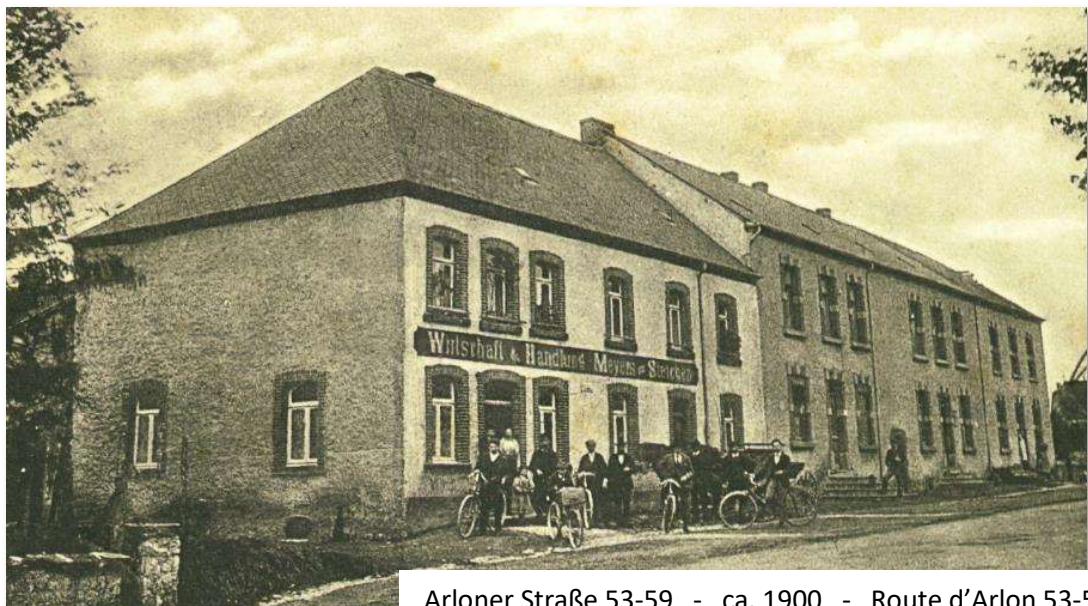
Johann Baptiste Meyers (1842 Goetzingen - 1906 Capellen) et Susanne Steichen (\* 1854 Dahlem) (mariage 1876 Mamer) construisirent la maison en 1890 et y installèrent une auberge. Johann Alphonse Plüger (\* 1883 Mamer) et Marie Lippert (\* 1886 Capellen) (mariage 1911 Mamer) achetèrent la maison et ajoutèrent en 1932 une salle de bal et une piste de quilles à l'auberge.

Ensuite, les époux Johann Baptiste Ernest Weirig (\* 1901 Holzem) et Louise Wilhelm (\* 1911 Mamer), une nièce de Johann Alphonse Plüger, y a également tenu une auberge jusqu'en 1961. Il y a encore une brasserie ici aujourd'hui.

### Route d'Arlon 53

(PAG - Gabarit protégé - C\_5)

Johann Baptiste Meyers et son épouse Susanne Steichen (voir Route d'Arlon 53) ont construit la maison en 1898 afin de la louer. Mathias Sünnen (\* 1854 Bereldange) et Susanne Bour (\* 1854 Cap) (mariage 1880 Mamer) achetèrent la maison et la léguèrent à Nicolas Letsch (\* 1881 Mamer) et Susanna Sünnen (\* 1885 Capellen) (mariage 1911 Mamer). Pierre (plus tard Peter) Brück (1895 Drauffelt - 1969 Luxembourg) et Maria Meyer (1897 Mensdorf) (mariage 1923 Betzdorf) achetèrent la maison au début des années 30.



Arloner Straße 53-59 - ca. 1900 - Route d'Arlon 53-59

### Arloner Straße 57

(ABP - Geschützte Gebäudedimensionen - C\_6)

Keine Informationen.

### Route d'Arlon 57

(PAG - Gabarit protégé - C\_6)

Pas d'informations.

Arloner Straße 59  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_7)

Keine Informationen.

Arloner Straße - 57 - Route d'Arlon



2021

Route d'Arlon 59  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_7)

Pas d'informations.

2021



Bahnhofstraße 1  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_13)

Keine Informationen.

Bahnhofstraße 5 (Villa Goebel)

Franz Mathieu (\* 1876 Luxemburg), Ingenieur, und Eugénie Victorine Alice Metz (\* 1870 Eich) (Heirat 1915 Bad Mondorf) bauten die Villa 1922. Sebastian Eduard Kummer (\* 1880 Weimerskirch) und Margaretha Fonk (\* 1882 Ottange) (Heirat 1905 Kayl) waren die nächsten Besitzer. Sie verkauften die Villa 1927 an Paul Guill, Industrieller in Dillingen/Saar, und Irma Schurt.

1930 kauften Johann Peter Arthur Goebel (\* 1871 Diekirch) und Sophie Heilbrunn (\* 1875 Arsdorf) (Heirat 1896 Luxemburg) die Villa. 1950 wurden Johann Baptist Meyer (1894 Luxemburg - 1976 Mamer), Tierarzt, und Magdalena Valérie Schroeder (1894 Redange - 1978 Betzdorf) (Heirat 1920 Redange) Eigentümer der Villa. Danach besaß deren Tochter Yvonne Marie Juliette Meyer (\* 1922 Capellen) und Ehemann Albert Duhr das Haus bis zu dessen Verkauf 1987.

Bahnhofstraße - 1 - Rue de la Gare

Rue de la Gare 1  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_13)

Pas d'informations.

Rue de la Gare 5 (Villa Goebel)

Franz Mathieu (\* 1876 Luxembourg), ingénieur, et Eugénie Victorine Alice Metz (\* 1870 Eich) (mariage 1915 Mondorf-les-Bains) construisirent la villa en 1922. Sebastian Eduard Kummer (\* 1880 Weimerskirch) et Margaretha Fonk (\* 1882 Ottange) (mariage 1905 Kayl) étaient les prochains propriétaires. Ils vendirent la villa en 1927 à Paul Guill, industriel à Dillingen/Sarre, et Irma Schurt.

En 1930 Johann Peter Arthur Goebel (\* 1871 Diekirch) et Sophie Heilbrunn (\* 1875 Arsdorf) (mariage 1896 Luxembourg) achetèrent la villa. En 1950, Johann Baptist Meyer (1894 Luxembourg - 1976 Mamer), vétérinaire, et Magdalena Valérie Schroeder (1894 Redange - 1978 Betzdorf) (mariage 1920 Redange) devinrent propriétaires de la villa. Leur fille Yvonne Marie Juliette Meyer (\* 1922 Capellen) et son mari Albert Duhr possédèrent ensuite la maison jusqu'à sa vente en 1987.



1939



2021

Bahnhofstraße 7  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_15)

Keine Informationen.

Bahnhofstraße 9  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_16)  
Bahnhofstraße 9A  
(ABP - Geschützte Gebäudedimensionen - C\_17)

Mathias Sünnen (\* 1854 Bereldange) und Susanne Bour (\* 1854 Cap) (Heirat 1880 Mamer) erbauten das Haus. Tochter Catharina Sünnen (1882 Cap - 1928 Capellen) und Jean Pierre (später Johann Peter) Watrie (später Watry) (1886 Niederanven - 1981 Mamer) (Heirat 1912 Mamer) übernahmen dann das Haus.

Später wohnten dort Sohn Marcel Johann Peter (1916 Capellen - 2001 Esch/Alzette) und Cathrine Biver (1918 Oberdonven - 2002 Luxemburg).

Auch heute gehört das frühere Gehöft noch der Familie Watry.



ca. 1910

© Fam. Watry

Rue de la Gare 7  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_15)

Pas d'informations.

Rue de la Gare 9  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_16)  
Rue de la Gare 9A  
(PAG - Gabarit protégé - C\_17)

Mathias Sünnen (\* 1854 Bereldange) et Susanne Bour (\* 1854 Cap) (mariage 1880 Mamer) ont construit la maison. Leur fille Catharina Sünnen (1882 Cap - 1928 Capellen) et Jean Pierre (plus tard Johann Peter) Watrie (plus tard Watry) (1886 Niederanven - 1981 Mamer) (mariage 1912 Mamer) ont ensuite repris la maison.

Y habitérent plus tard leur fils Marcel Johann Peter (1916 Capellen - 2001 Esch-sur-Alzette) et Cathrine Biver (1918 Oberdonven - 2002 Luxemburg).

Aujourd'hui encore, l'ancienne ferme appartient à la famille Watry.



2021

Bahnhofstraße 11 (NSPA)

Ab Mitte 1951 kaufte die luxemburgische Armee bestehende Gebäude sowie nach und nach Baugelände zwischen der Bahnhofstraße und der Rue Basse. Hier entstanden Lagerhallen, Unterkunftsgebäude, Veraltungsgebäude, Übungsplatz, usw..

Nach der Abschaffung des obligatorischen Militärdienstes 1967 bot die luxemburgische Regierung der NATO das freigewordene Militärgelände an.

Anfang 1968 war die NAMSA (NATO Maintenance and Supply Agency) funktionsfähig. 1987 wurde Capellen Hauptquartier der NAMSA. Nach einer Umstrukturierung innerhalb der NATO entstand 2012 das NSPA (NATO Support and Procurement Agency). Heute sind etwa 1.200 Personen in der NSPA beschäftigt, welche fünf Missionen hat:

Rue de la Gare 11 (NSPA)

A partir de la mi-1951, l'Armée luxembourgeoise racheta des bâtiments existants et progressivement des terrains à bâtrir entre la rue de la Gare et la rue Basse. Des entrepôts, des bâtiments d'hébergement, des bâtiments administratifs, des zones de pratique, etc. furent construits ici.

Après la suppression du service militaire obligatoire en 1967, le gouvernement luxembourgeois offrit à l'OTAN le domaine militaire devenu vacant.

Début 1968, la NAMSA (NATO Maintenance and Supply Agency) était opérationnelle. En 1987, Capellen devenait le siège de la NAMSA. Après une restructuration au sein de l'OTAN, la NSPA (NATO Support and Procurement Agency) fut créée en 2012. Aujourd'hui, environ 1.200 personnes sont employées à la NSPA, qui a cinq missions :

- Erwerb von Waffensystemen und Management ihres Lebenszyklus;
- Logistik- und Projektmanagementdienste;
- Unterstützung von Operationen und Übungen;
- Kraftstoffmanagement;
- strategischer Transport und Lagerung.

[CC-1988 S. 259-264]

- acquisition des systèmes d'armes et gestion de leur cycle de vie ;
- services logistique et gestion de projets ;
- soutien d'opérations et d'exercices ;
- gestion de carburants ;
- transport et stockages stratégiques.

[CC-1988 p. 259-264]



### Bahnhofstraße 15

Das Haus wurde im Jahre 1901 erbaut. Johann Weis (1877 Septfontaines - 1925 Capellen) und Anna Kieffer (\* 1880 Hostert) (Heirat 1906 Mamer) eröffneten darin eine Gastwirtschaft. 1929 ersteigte Henri Gaul-Masseler, Beamter der Einregistrierungsverwaltung, das Haus, welches forthin als Wohnhaus dient.

### Rue de la Gare 15

La maison a été construite en 1901. Johann Weis (1877 Septfontaines - 1925 Capellen) et Anna Kieffer (\* 1880 Hostert) (mariage 1906 Mamer) y ouvrirent une auberge. En 1929, Henri Gaul-Masseler, fonctionnaire de l'administration de l'enregistrement, acheta la maison qui sert depuis lors d'immeuble d'habitation.



←  
ca.  
1900  
→  
2021



### Bahnhofstraße 106 (Bahnhof) (ABP - Geschütztes Gebäude - C\_19)

Der Bahnhof Capellen wurde von der *Compagnie des chemins de fer de l'Est*, dem Betreiber der Strecken der Königlich-Großherzoglichen Wilhelm-Luxemburg-Eisenbahngesellschaft, in Betrieb genommen, als die Linie von Luxemburg nach Kleinbettingen am 15. September 1859 eröffnet wurde.

Der Bahnhof Capellen befindet sich am Kilometerpunkt 13,020 der Linie 5 von Luxemburg nach Kleinbettingen, zwischen den Stationen Mamer

### Rue de la Gare 106 (Gare) (PAG - Bâtiment protégé - C\_19)

La gare de Capellen a été mise en service par la Compagnie des chemins de fer de l'Est, l'exploitant des lignes de la Société royale grand-ducale des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, lors de l'ouverture à l'exploitation de la ligne de Luxembourg à Kleinbettingen le 15 septembre 1859.

La gare de Capellen est située au point kilométrique 13,020 de la ligne 5 qui va de Luxembourg à Kleinbettingen, entre les gares de Mamer et de

und Kleinbettingen. Er wird von Zügen namens *Regionalbunn* (RB) auf der Linie 50 Luxemburg - Kleinbettingen - Arlon bedient.

Wie die meisten CFL-Bahnhöfe heute hat der Bahnhof Capellen kein Personal, aber ein Passagiergebäude. Der Übergang von einem Bahnsteig zum anderen erfolgt über den Bahnübergang.

(siehe 1.6. Eisenbahnnetz)



ca. 1900



ca. 1914



1996

#### Bahnhofstraße 104

Das Haus wurde im Jahre 1884 erbaut. Peter Bechen (1851 Kehlen - 1886 Capellen) und Hélène (später Helena und Magdalena) Schiltz (1841 Septfontaines - 1908 Capellen) (Heirat 1878 Kehlen) eröffneten darin eine Gastwirtschaft.

Der Betrieb wurde dann von Sohn Peter Joseph (\* 1881 Capellen) und Maria Anna Nicolay (\* 1880 Capellen) (Heirat 1903 Mamer) übernommen, später von deren Tochter Marie Madelaine (\* 1906 Capellen).



←  
ca.  
1914

→  
2021



#### Rue de la Gare 104

La maison a été construite en 1884. Peter Bechen (1851 Kehlen - 1886 Capellen) et Hélène (plus tard Helena et Magdalena) Schiltz (1841 Septfontaines - 1908 Capellen) (mariage 1878 Kehlen) y ouvrirent une auberge.

L'auberge fut ensuite reprise par leur fils Peter Joseph (\* 1881 Capellen) et Maria Anna Nicolay (\* 1880 Capellen) (mariage 1903 Mamer), plus tard par la fille Marie Madelaine (\* 1906 Capellen) de ceux-ci.

#### Bahnhofstraße 18 (Villa Frieden) (ABP - Geschütztes Gebäude - C\_18)

Das Haus wurde 1931 von Felix Nikolas Ferdinand Frieden (1898 Ehenen - 1979) und Ehefrau Yvonne Douard (1903-1988) erbaut. Frieden war Arzt und praktizierte in Capellen ab Mitte Mai 1930, ein Jahr später in seiner Villa.

#### Rue de la Gare 18 (Villa Frieden) (PAG - Bâtiment protégé - C\_18)

La maison a été construite en 1931 par Felix Nikolas Ferdinand Frieden (1898 Ehenen - 1979) et son épouse Yvonne Douard (1903-1988). Frieden était médecin et exerça à Capellen à partir de la mi-mai 1930, un an plus tard dans sa villa.

Luxemburger Wort - 08.05.1930 - S. 10:

**Dr. Ferdinand FRIEDEN,**

ab 12. Mai prakt. Arzt in Capellen (frühere Wohnung des Dr. Arend). Tel. 10. 4659

Dr. Ferd. Frieden war von 1945 bis 1953 Abgeordneter im Parlament, für das *Groupement patriotique et démocratique* im Südbezirk.

Die Villa ist heute noch im Besitz der Nachkommen von Dr. Ferd. Frieden.

Luxemburger Wort - 13.05.1931 - p. 10 :

**D'r Ferd. FRIEDEN**

Capellen

2735

ab 18. Mai, Villa gegenüber Wasserturm.

Dr. Ferd. Frieden fut député du Groupement patriotique et démocratique de la circonscription électorale Sud de 1945 à 1953.

La villa appartient toujours aux descendants du Dr. Ferd. Frieden.

Capellen. — Terrains à bâtir. — Mme Vve Paul Simons-Le Gallais et ses enfants ont fait procéder à la vente publique de terrains à bâtir. Ont été adjugés: un terrain d'une superficie de 40 a 60, sis au lieu dit Geipepesch, à M. Albert Steichen, pour 60.900 fr.; un terrain, 2a40, sis au même endroit, à M. Ferdinand Frieden, pour 3.600 fr. M. Marcel Nicolas, employé des postes, s'est rendu acquéreur d'un terrain, d'une contenance de 11a20, moyennant le prix de 11.200 fr.

Luxemburger Wort  
28.01.1937 - S./p.3



1939



2021

Bahnhofstraße 8

Das Haus wurde 1937 durch die Eheleute Marcel Nicolas und Marguerite Arendt gebaut.

Rue de la Gare 8

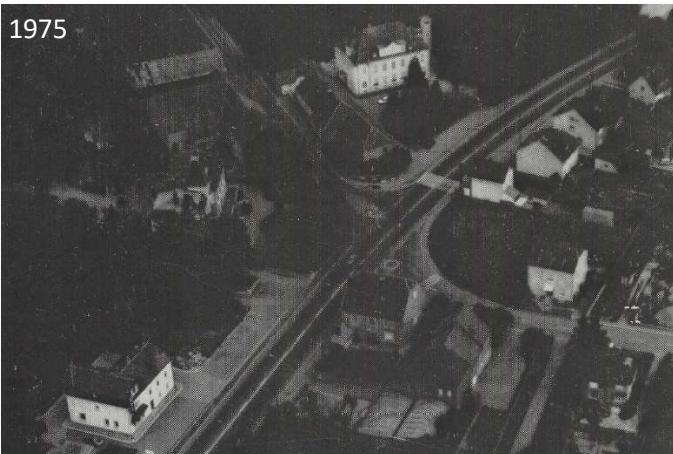
La maison a été construite en 1937 par le couple marié Marcel Nicolas et Marguerite Arendt.

Bahnhofstraße 4

Das Haus wurde von den Eheleuten Hartert-Schmit gebaut. Nach der Vermietung des „Hotel Hartert“ zogen beide sich in dieses Haus zurück. J.B. Bour erstand danach das Haus und verkaufte es im Jahre 1919 an Jean (später Johann) Scholer (1884 Goetzingen - 1938 Capellen), Tierarzt, und Hélène Berthe Cloos (1884 Goeblingen - 1976 Bettelbourg) (Heirat 1910 Koerich). Danach lebten Sohn Jean Camille Scholer (1916 Goetzingen - 1990 Luxemburg) und seine Ehefrau in dem Haus.

Rue de la Gare 4

La maison a été construite par le couple Hartert-Schmit. Après avoir loué l'« Hôtel Hartert », ils se sont réinstallés tous les deux dans cette maison. J.B. Bour acheta ensuite la maison et la vendit en 1919 à Jean (plus tard Johann) Scholer (1884 Goetzingen - 1938 Capellen), vétérinaire, et Hélène Berthe Cloos (1884 Goeblange - 1976 Bettelbourg) (mariage 1910 Koerich). Après cela, leur fils Jean Camille Scholer (1916 Goetzingen - 1990 Luxembourg) et sa femme ont vécu dans la maison.



1975



2021

Bahnhofstraße 2  
(ABP - Geschütztes Gebäude - C\_14)

Es ist ziemlich sicher, dass hier Ende des 18. Jahrhunderts ein Wirtshaus stand. 1805 wurde dann das „Hotel Peiffer“ von Heinrich Peiffer und Margaretha Jaeger erbaut.

Jean Nicola (später Nicolas) Harter (später Hartert) (\* 1797 Steinfort) und Catherine Peiffer (\* 1799 Capellen) (Heirat 1819 Kehlen) führten den Betrieb als „Hotel Hartert“ fort. Danach übernahmen Dominicus (später Dominique) Hartert (\* 1826 Cap) und Anna Maria (später Maria Anna) Schmit (1834 Remerschen - 1899 Cap) (Heirat 1859 Mamer) das Hotel.

Johann Baptista Risch (siehe Arloner Straße 39-43) kaufte das Haus von den Eheleuten Hartert-Schmit. Danach wohnte François Grethen (1880 Reckingen/Mess - 1919), Tierarzt, in dem Haus.

Danach war in dem Haus von 1924 bis 1981 das Postamt untergebracht.

Heute betreibt die 1982 gegründete Mameranus asbl in dem Haus die Kindertagesstätte *Kannerstuff*.



Rue de la Gare 2  
(PAG - Bâtiment protégé - C\_14)

Il est à peu près certain qu'il y avait ici une auberge à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. En 1805, l'« Hôtel Peiffer » a été construit par Heinrich Peiffer et Margaretha Jaeger.

Jean Nicola (plus tard Nicolas) Harter (plus tard Hartert) (\* 1797 Steinfort) et Catherine Peiffer (\* 1799 Capellen) (mariage 1819 Kehlen) continuèrent l'entreprise sous le nom de « Hôtel Hartert ». Puis Dominicus (plus tard Dominique) Hartert (\* 1826 Cap) et Anna Maria (plus tard Maria Anna) Schmit (1834 Remerschen - 1899 Cap) (mariage 1859 Mamer) ont repris l'hôtel.

Johann Baptista Risch (voir Route d'Arlon 39-43) a acheté la maison du couple Hartert-Schmit. Puis François Grethen (1880 Reckange-sur-Mess - 1919), un vétérinaire, habita la maison.

Ensuite, le bureau de poste a été installé dans la maison de 1924 à 1981.

Aujourd'hui la Mameranus asbl, fondée en 1982, gère la crèche *Kannerstuff* dans la maison.



„Arloner Straße 77“  
Hotel Fend (heute verschwunden)

Das Haus Fend wurde Anfang des 19. Jahrhunderts durch Henri Gaul (\* 1778 Wolwelange) erbaut. Dieser war zuerst mit Maria Catharina Lamard (1777 Cap - 1813 Cap) (Heirat 1804 Attert) und dann mit Anne Marie Fischbach (\* 1778 Holzem) (Heirat 1813 Kehlen) verheiratet. Nächster Besitzer waren Sohn Nicolas Gaul (\* 1805 Capellen) und Marie Jeanne Gloesener (1799 Post - 1875 Cap) (Heirat 1834 Mamer).

Dann folgte Tochter Susanne Gaul (1836 Cap - 1897 Cap) und Johannes Nicolaus Klentsch (später Klensch) (1821 Alzingen - 1855 Cap) (Heirat 1855 Mamer). Im Geburtsakt der Tochter Maria Anna wird Jean Nicolas Klensch als „Gastwirth“ bezeichnet.

« Route d'Arlon 77 »  
Hôtel Fend (aujourd'hui disparu)

La maison Fend a été construite au début du 19<sup>e</sup> siècle par Henri Gaul (\*1778 Wolwelange). Il se maria d'abord avec Maria Catharina Lamard (1777 Cap - 1813 Cap) (mariage 1804 Attert), ensuite avec Anne Marie Fischbach (\* 1778 Holzem) (mariage 1813 Kehlen). Le propriétaire suivant était leur fils Nicolas Gaul (\* 1805 Capellen) et Marie Jeanne Gloesener (1799 Post - 1875 Cap) (mariage 1834 Mamer).

Suivirent ensuite leur fille Susanne Gaul (1836 Cap - 1897 Cap) et Johannes Nicolaus Klentsch (plus tard Klensch) (1821 Alzingen - 1855 Cap) (mariage 1855 Mamer). Dans l'acte de naissance de la fille Maria Anna, Jean Nicolas Klensch est désigné comme « *Gastwirth* » (cafetier-restaurateur).

Nächste Besitzer waren Tochter Maria Anna Klensch (1860 Cap - 1888 Cap) und Nicolas Fend (1861 Kleinbettingen - 1912 Capellen) (Heirat 1883 Steinfort).

Nach dem Tode von Maria Anna Klensch heiratete Nicolas Fend Anne Marie Hausemer (\* 1864 Hagen) (Heirat 1888 Steinfort). Danach folgte deren Sohn Félix Fend (1896 Capellen - 1968 Luxemburg) und Marie Weicker (1893 Olm - 1983 Lorentzweiler) (Heirat 1916 Kehlen).

Bis zum Jahre 1938 war das Hotel an Robert Fend (\* 1897 Cap) und Henriette Hélène Léonie Funck (1894 Ettelbrück - 1939 Luxemburg) (Heirat 1921 Mamer) vermietet. Später betrieben u.a. Servais Rommes-Fischbach, Léon Schatz-Diderich, Marc Rihm und Christian Bouzonviller das Hotel.



Les propriétaires suivants étaient leur fille Maria Anna Klensch (1860 Cap - 1888 Cap) et Nicolas Fend (1861 Kleinbettingen - 1912 Capellen) (mariage 1883 Steinfort).

Après la mort de Maria Anna Klensch, Nicolas Fend épousa Anne Marie Hausemer (\* 1864 Hagen) (mariage 1888 Steinfort). Viennent ensuite leur fils Félix Fend (1896 Capellen - 1968 Luxembourg) et Marie Weicker (1893 Olm - 1983 Lorentzweiler) (mariage 1916 Kehlen).

Jusqu'en 1938, l'hôtel était loué à Robert Fend (\* 1897 Cap) et Henriette Hélène Léonie Funck (1894 Ettelbrück - 1939 Luxembourg) (mariage 1921 Mamer). Plus tard, entre autres, Servais Rommes-Fischbach, Léon Schatz-Diderich, Marc Rihm et Christian Bouzonviller dirigèrent l'hôtel.



#### Arloner Straße 86

Das Haus war von Johann Koener (1824 Wiltz - 1874 Diekirch) und Catherine Hartert (1836 Cap - 1891 Mersch) (Heirat 1857 Mamer) errichtet worden. August Reuter, Bürobeamter bei Notar Funck, erstand das Haus und verkaufte es später an Notar Hemmer.

Nicolas Dominique Eduard Hemmer (1845 Reckingen/Mess - 1920 Capellen) wurde am 1. März 1882 zum Notar in Capellen berufen. Er war von 1881 bis 1919 Abgeordneter und von 1915 bis 1917 Parlamentspräsident. Er hatte 1879 in Redange Marie Gardeur (1859-1892) geheiratet, dann 1906 in Luxemburg Julie Marie Ignace Heldenstein (\* 1854 Grevenmacher).

Anschließend wohnten Michel Feltes (1889 Bergshof/Flaxweiler - 1921 Luxemburg), Notar von 1920 bis 1921, und Louise Elisabeth Kirsch (1895 Sprinkange - 1988 Bartringen) (Heirat 1921 Dippach) in dem Haus.

Danach bewohnten Paul Georg Henri André Salentiny (1863 Luxemburg - 1937 Capellen), Notar von

#### Route d'Arlon 86

La maison a été construite par Johann Koener (1824 Wiltz - 1874 Diekirch) et Catherine Hartert (1836 Cap - 1891 Mersch) (mariage 1857 Mamer). August Reuter, commis de bureau chez le notaire Funck, a acheté la maison et l'a ensuite vendue au notaire Hemmer.

Nicolas Dominique Eduard Hemmer (1845 Reckange-sur-Mess - 1920 Capellen) a été nommé notaire à Capellen le 1<sup>er</sup> mars 1882. Il a été député de 1881 à 1919 et président de la Chambre des députés de 1915 à 1917. Il épousa Marie Gardeur (1859-1892) à Redange en 1879, ensuite Julie Marie Ignace Heldenstein (\* 1854 Grevenmacher) à Luxembourg en 1906.

Puis Michel Feltes (1889 Bergshof / Flaxweiler - 1921 Luxembourg), notaire de 1920 à 1921, et Louise Elisabeth Kirsch (1895 Sprinkange - 1988 Bertrange) (mariage 1921 Dippach) habitaient dans la maison.

Par la suite, Paul Georg Henri André Salentiny (1863 Luxembourg - 1937 Capellen), notaire de

1921 bis 1937, und Laure Madeleine Noppeney (\* 1875 Luxemburg) (Heirat 1922 Mamer) das Haus.



←  
ca.  
1900  
→  
2021

1921 à 1937, et Laure Madeleine Noppeney (\* 1875 Luxembourg) (mariage 1922 Mamer) habitaient la maison.



#### „Arloner Straße 86“ (Eiskeller)

Oberhalb des Hauses der Arloner Straße 86 befand sich ein Eiskeller aus Ziegelsteinen, der Eigentum der Brauerei Diekirch war. Zur Winterzeit wurde alljährlich auf den Weihern, zu Windhof hin gelegen, Eis gebrochen und in diesem Keller gelagert.

Der Eiskeller wurde um 1900 von Nicolas Fend (siehe „Arloner Straße 77“) gebaut und wurde 1932 abgerissen.

#### Arloner Straße 82 (Villa Bourg) (ABP - Geschütztes Gebäude - C\_12)

Jean-Nicolas Camille Funck (\* 1834 Luxemburg) wurde am 27. März 1861 Notar in Capellen. Er war Abgeordneter von 1869 bis 1881. Die Anfänge der Villa gehen auf 1864/65 zurück. Der Notar hatte sein Büro im Erdgeschoss eingerichtet und wohnte im 1. Stock.

Die Villa wurde von seinen Nachfolgern Jules Gruber (1846-1916; Notar von 1882 bis 1896) und André Wurth (1864-1944; Notar von 1896-1909) genutzt. Letzterer baute die Villa deutlich aus und gab ihr damit ihr bis heute bestehendes stattliches Aussehen.

1920 kaufte Jean-Baptiste Léon Bourg (1881-1946; Notar von 1910 bis 1946) die Villa, welche noch heute seinen Namen trägt.

Die Villa gehört heute dem Staat, ist seit 1968 Sitz der Ligue HMC asbl (*Ligue Luxembourgeoise pour le Secours aux Enfants, aux Adolescents et aux Adultes mentalement ou cérébralement handicapés*) und steht seit 2018 unter Denkmalschutz.

[CC-1988 S. 265-290] [MC-2018 S. 80-81]

#### « Route d’Arlon 86 » (Glacière)

Au-dessus de la maison de la Route d’Arlon 86 se trouvait une glacière en briques, propriété de la brasserie Diekirch. En hiver, la glace était brisée chaque année sur les étangs, situés en direction de Windhof, et stockée dans cette cave.

La glacière avait été construite vers 1900 par Nicolas Fend (voir « Route d’Arlon 77 ») et a été démolie en 1932.

#### Route d’Arlon 82 (Villa Bourg) (PAG - Bâtiment protégé - C\_12)

Jean-Nicolas Camille Funck (\* 1834 Luxembourg) devint notaire à Capellen le 27 mars 1861. Il fut député de 1869 à 1881. Les débuts de la villa remontent à 1864/65. Le notaire avait installé son bureau au rez-de-chaussée et habitait au premier étage.

La villa fut utilisée par ses successeurs Jules Gruber (1846-1916 ; notaire de 1882 à 1896) et André Wurth (1864-1944 ; notaire de 1896 à 1909). Ce dernier agrandit considérablement la villa et lui donna son aspect majestueux qu’elle a encore aujourd’hui.

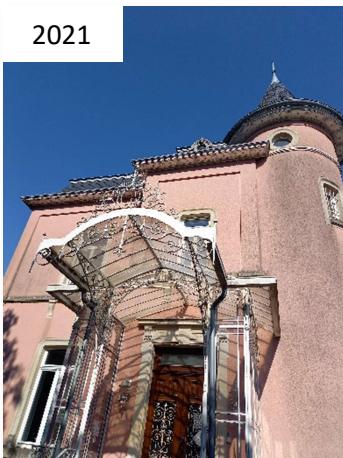
En 1920 Jean-Baptiste Léon Bourg (1881-1946 ; notaire de 1910 à 1946) acheta la villa, qui porte encore de nos jours son nom.

La villa est aujourd’hui propriété de l’État, siège de la Ligue HMC asbl (*Ligue Luxembourgeoise pour le Secours aux Enfants, aux Adolescents et aux Adultes mentalement ou cérébralement handicapés*) depuis 1968 et monument national depuis 2018.

[CC-1988 p. 265-290] [MC-2018 p. 80-81]



←  
ca.  
1900



Die Villa Bourg  
in der Philatelie

La Villa Bourg  
dans la philatélie



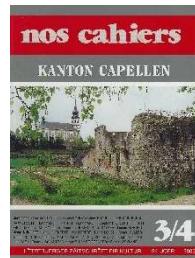
<b>Verzeichnis der Gebäude und Denkmäler</b>	<b>S./p.</b>	<b>Index des bâtiments et des monuments</b>
Arloner Straße 11	33	Route d'Arlon 11
Arloner Straße 15	33	Route d'Arlon 15
Arloner Straße 17	34	Route d'Arlon 17
Arloner Straße 19	34	Route d'Arlon 19
Arloner Straße 21A + 23-31	34	Route d'Arlon 21A + 23-31
Arloner Straße 32 * Zollschanke (1800-1863)	32	Route d'Arlon 32 * Barrière (1800-1863)
Arloner Straße 35	35	Route d'Arlon 35
Arloner Straße 37 (C_1)	35	Route d'Arlon 37 (C_1)
Arloner Straße 39-43	36	Route d'Arlon 39-43
Arloner Straße 45	37	Route d'Arlon 45
Arloner Straße 45/47 * (P_14)	39	Route d'Arlon 45/47 * (P_14)
Arloner Straße 45/47 * Missionskreuz	39	Route d'Arlon 45/47 * Calvaire
Arloner Straße 47 (C_2)	32	Route d'Arlon 47 (C_2)
Arloner Straße 48 * Stein <i>Voie de la Liberté</i>	39	Route d'Arlon 48 * Borne Voie de la Liberté
Arloner Straße 49 (C_3)	42	Route d'Arlon 49 (C_3)
Arloner Straße 49 * Friedhof	42	Route d'Arlon 49 * Cimetière
Arloner Straße 49 * Lourdes-Grotte	42	Route d'Arlon 49 * Grotte de Lourdes
Arloner Straße 51	42	Route d'Arlon 51
Arloner Straße 53 (C_4)	44	Route d'Arlon 53 (C_4)
Arloner Straße 55 (C_5)	44	Route d'Arlon 55 (C_5)
Arloner Straße 57 (C_6)	44	Route d'Arlon 57 (C_6)
Arloner Straße 59 (C_7)	45	Route d'Arlon 59 (C_7)
Arloner Straße 68 (C_8)	30	Route d'Arlon 68 (C_8)
Arloner Straße 68 * (P_13)	31	Route d'Arlon 68 *(P_13)
Arloner Straße 70 (C_9)	29	Route d'Arlon 70 (C_9)
Arloner Straße 72 (C_10)	29	Route d'Arlon 72 (C_10)
Arloner Straße 74 (C_11)	29	Route d'Arlon 74 (C_11)
Arloner Straße 77 * Hotel Fend	50	Route d'Arlon 77 * Hôtel Fend
Arloner Straße 80	27	Route d'Arlon 80
Arloner Straße 82 (C_12)	52	Route d'Arlon 82 (C_12)
Arloner Straße 86	51	Route d'Arlon 86
Arloner Straße 86 * Eiskeller	52	Route d'Arlon 86 * Glacière
Bahnhofstraße 1 (C_13)	45	Rue de la Gare 1 (C_13)
Bahnhofstraße 2 (C_14)	50	Rue de la Gare 2 (C_14)
Bahnhofstraße 4	49	Rue de la Gare 4
Bahnhofstraße 5	45	Rue de la Gare 5
Bahnhofstraße 7 (C_15)	46	Rue de la Gare 7 (C_15)
Bahnhofstraße 8	49	Rue de la Gare 8
Bahnhofstraße 9 (C_16)	46	Rue de la Gare 9 (C_16)
Bahnhofstraße 9A (C_17)	46	Rue de la Gare 9A (C_17)
Bahnhofstraße 11	46	Rue de la Gare 11
Bahnhofstraße 15	47	Rue de la Gare 15
Bahnhofstraße 18 (C_18)	48	Rue de la Gare 18 (C_18)
Bahnhofstraße 104	48	Rue de la Gare 104
Bahnhofstraße 106 (C_19)	47	Rue de la Gare 106 (C_19)
Route d'Olm 2	27	Route d'Olm 2
Rue de la Montée 1	31	Rue de la Montée 1

# Quellenverzeichnis

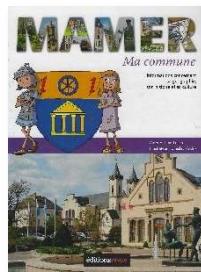
## Bibliographie



*Der Kanton Capellen,*  
Hrsg./Ed. : Organisations-  
Comité der Kantonalfreier in  
Cap am 11. Juni 1939,  
Luxemburg,  
1939  
[KC-1939]



*Kanton Capellen,*  
*nos cahiers* : Lëtzebuerger  
Zäitschrëft fir Kultur, 24.  
Joer (2003), 3/4,  
Luxembourg,  
2003  
[KC-2003]



LOSCH, Henri,  
*Mamer*  
- *Ma commune*,  
Luxembourg,  
2015  
[MC-2015]

Die Auszüge aus Zeitschriften und Zeitungen wurden mit Hilfe von eluxemburgensia.lu gesucht.  
Die Nachnamen, Vornamen, Geburts-, Heirats- und Sterbedaten der Einwohner von Cap-Capellen wurden mit Hilfe von luxroots.com überprüft.  
Die Sammelenzyklopädie Wikipedia und verschiedene andere Online-Ressourcen haben zu vielen Aspekten die notwendige Klärung gebracht.

## Fotos

Die Postkarten, von denen einige Fotos stammen, wurden von der Luxemburger Nationalbibliothek zur Verfügung gestellt. [bnl.public.lu]

Sofern nicht anders angegeben, stammen die Fotos entweder aus den im vorigen Unterkapitel beschriebenen Büchern, von der Gemeindeverwaltung Mamer oder von Ralph Letsch.

## Karten

Die „historischen“ Karten wurden Dokumenten entnommen die von der französischen Nationalbibliothek verwaltet werden. [gallica.bnf.fr]

Die „neuen“ Karten wurden von der Kataster- und Topografieverwaltung zur Verfügung gestellt.  
[act.public.lu; geoportail.lu]

# Liste des sources

## Bibliographie



FEIEREISEN André,  
Cap oder Capellen,  
in/dans : *Revue*,  
Luxemburg,  
1969, Nr./No 5,  
S./p. 26-36  
[REVUE-1969]



*Cap-Capellen* 1988,  
Hrsg./Ed. : Dësch-  
Tennis-Club Capellen,  
Luxembourg,  
1988  
[CC-1988]



*Chorale Sainte-Cécile*,  
*Cap-Capellen*, 1939-1989,  
Hrsg./Ed. : C.S.C. C-C,  
Luxembourg,  
1989  
[CSC-1989]

Les extraits de magazines et de journaux ont été recherchés à l'aide de eluxemburgensia.lu.

Les noms, prénoms, dates de naissance, de mariage et de décès des habitants de Cap-Capellen ont été vérifiés avec l'aide de luxroots.com.

L'encyclopédie collective Wikipédia et différentes autres ressources en ligne ont permis d'apporter les précisions nécessaires pour de nombreux aspects.

## Photos

Les cartes postales dont certaines photos sont extraites ont été mises à disposition par la Bibliothèque nationale du Luxembourg [bnl.public.lu]

Sauf indication contraire, les photos ont été, soit extraites des livres décrits dans le sous-chapitre précédent, soit fournies par l'administration communale de Mamer, soit prises par Ralph Letsch.

## Cartes

Les cartes « historiques » ont été extraites de documents gérés par la Bibliothèque nationale de France. [gallica.bnf.fr]

Les cartes « récentes » ont été mises à disposition par l'Administration du Cadastre et de la Topographie. [act.public.lu ; geoportail.lu]

### 3. Karte des Rundspaziergangs

### 3. Plan de la Promenade circulaire

